

MIRKO BASELGIA
LES ETOILES NE SONT PAS SEULES

Vernissage jeudi 6 juin 2019
Exposition du 7 juin au 24 août 2019

Contempler un ciel étoilé est un des moments privilégiés de la vie. Dans le silence de la nuit, nos pensées s'envolent à la fois vers l'immensité de l'univers et les profondeurs de notre intériorité et des questions existentielles surgissent spontanément. L'exposition « Les étoiles ne sont pas seules » s'inspire de la magie de ces instants pour esquisser un périple à travers un ensemble de dessins que Mirko Baselgia a réalisés au cours des dix dernières années environ. Il s'agit d'une sélection, parmi les innombrables possibles, d'œuvres tirées de son immense production graphique, sélection conçue avec la volonté de mettre en lumière l'homme derrière l'artiste et d'aborder des thématiques qui lui sont particulièrement chères.

Hormis quelques rares exceptions, Baselgia n'est pas connu pour ses dessins. Ce médium est pourtant celui qui l'accompagne depuis le plus jeune âge, fidèle compagnon de ses voyages, rêveries et réflexions. Grâce à la spontanéité et à l'immédiateté de cette technique, nous sommes transportés dans la « ville intérieure » de l'artiste et pouvons en explorer les recoins les plus cachés. Pour lui, le dessin est un outil pour voir vraiment, déconstruire la réalité pour mieux la comprendre, mais est également une clé pour accéder à son inconscient, à ses questionnements et désirs les plus profonds.

La grande variété de sujets, techniques et styles caractérisant les dessins exposés témoigne des usages très divers que Baselgia fait de ce médium, ainsi que d'un certain développement temporel. La récurrence de certains motifs et thématiques en ressort néanmoins, un fil imaginaire reliant toutes les images. La naissance et la mort marquent le début et la fin de cette trajectoire, mais ponctuent également toutes les étapes du parcours. Le genre traditionnel du « memento mori » - locution latine qui signifie « souviens-toi que tu vas mourir » -, rappelant au spectateur sa mortalité, la fragilité et la brièveté de l'existence humaine, est revisité par l'artiste, qui en emprunte quelques-uns des sujets les plus typiques : la tête de mort, le sablier, la bougie, les fruits et les fleurs. Mais rappeler la fragilité et la brièveté de l'existence est en même temps une invitation à en savourer chaque instant; un hymne à la vie.

L'exposition s'ouvre avec un alignement d'images représentant des thématiques liées à l'idée de commencement : la naissance, la femelle et le mâle, la rencontre, la fertilité, l'équilibre, la lumière, la foi, la croissance, les racines. Le mystère à l'origine de la vie recèle deux questionnements primordiaux : qu'en est-il du rapport entre l'espace et le temps ? Quelle relation entretenons-nous avec tout ce qui nous entoure et avec l'univers ? Dans la suite du parcours, ces interrogations reviennent avec régularité. L'interdépendance essentielle reliant les êtres humains et leurs activités au reste du monde naturel est une préoccupation constante

dans le travail de Baselgia, qui observe les dynamiques et les structures modelant notre réalité afin de les réinterpréter dans une clé personnelle et souvent inattendue. Ses dessins témoignent de ses observations, ses réflexions, ses recherches, qui l'amènent souvent à sillonner non seulement les montagnes et les bois qui l'entourent, mais également les contrées les plus lointaines. Le voyage occupe un rôle central dans sa vie comme dans son travail, et les images exposées nous invitent à le rejoindre dans ses pérégrinations. Que ce soit le long des canaux de Venise, dans les temples zen de Kyoto ou dans le désert égyptien, nous prenons part aux découvertes de l'artiste d'autres civilisations, cultures, philosophies, nous entrons dans sa cabine d'hôtel capsule, nous contemplons avec lui la beauté d'un paysage. Nous ne l'accompagnons néanmoins pas seulement dans ses aventures terrestres, il nous fait part aussi de son voyage spirituel, de ses rencontres littéraires et philosophiques, de ses réflexions existentielles. Nous découvrons ainsi sa fascination pour les phénomènes de naissance et de croissance, son intérêt pour l'alchimie et le bouddhisme, son amour profond pour la nature dans toutes ses manifestations. La table au rez-de-chaussée est à la fois un condensé de ses voyages réels et spirituels et un véritable point de rencontre, où s'asseoir, regarder, discuter, boire un thé, lire, réfléchir, faire une pause. Puis, nous nous lançons à la poursuite d'un petit lapin; le voyage, la quête, les questionnements continuent dans les souterrains. Et petit à petit le rythme ralentit, on laisse place à la contemplation, l'esprit se (re)pose, la nuit tombe. Le moment du repos éternel est venu. Le cercle se ferme, mais ce n'est que le début.

Laura Giudici

Mirko Baselgia (1982, suisse, vit et travaille aux Grisons) est diplômé de l'école des Beaux-Arts de Zürich (Bachelor et Master en Arts Visuels). Entre autres récompenses, il s'est vu décerné la Bourse Kiefer Hablitzel (2012) et le Prix Culturel Manor (Coire, 2013). Parmi ses expositions personnelles récentes citons *Pardis (Curzoin)* à l'Abbatiale de Bellelay en 2018, *Habitat* à la Galerie Urs Meile à Lucerne au printemps 2019. Son travail est visible en ce moment au Muzeum Susch, ouvert cette année dans le village du même nom aux Grisons ainsi qu'à la 6^{ème} biennale de sculpture de Weiertal (Winterthur) intitulée *Paradise, Lost*. Ses œuvres seront également visibles en 2019 et 2020 à la Fondation Villa Datris à L'Isle-sur-la-Sorgue (FR) et au Künstlerforum de Bonn (D). Son travail est présent dans nombreuses collections publiques telles que la Banque Nationale Suisse, le MUDAC, le Kunsthau Olten, la Collection d'Art des Grisons, Credit Suisse, Roche, Ricola, Altana Stiftung, Burger Collection, Zürcher Kantonalbank, Graubündner Kantonalbank...